

Interview/Direction générale de l'Économie et de la Politique fiscale

DIVERSIFICATION : « NOTRE ÉCONOMIE EST DE MIEUX EN MIEUX ARMÉE FACE AUX CHOCS »

Jean-Baptiste Ngolo Allini, directeur général de l'Économie et de la Politique fiscale, indique que « *notre résilience s'est fortement renforcée grâce aux réformes initiées sur les six dernières années* » et que « *des activités hors pétrole ont engendré de la croissance et généré de l'emploi* ».

Marchés Africains : Pourquoi, malgré l'abaissement de la note de la dette du Gabon de BB- à B+ et la chute des prix du baril de pétrole, le Gabon n'a-t-il pas perdu la confiance des marchés ?

Jean-Baptiste Ngolo Allini : En effet, depuis le second semestre 2014, nous avons assisté à une baisse significative des prix du pétrole. Les perspectives du secteur tablent sur un prix inférieur à 70 dollars sur le court et le moyen termes. C'est dans ce contexte difficile que plusieurs pays producteurs de pétrole, dont le Gabon, ont vu leur note révisée à la baisse par les agences de notation. En dépit de cela, le Gabon bénéficie encore de la confiance des bailleurs de fonds et des investisseurs, aussi bien sur le marché financier international qu'au plan régional. Cela s'est confirmé par le succès enregistré lors des deux dernières opérations de levée de fonds.

Vous savez, les investisseurs institutionnels sont généralement des organisations outillées pour lire objectivement les perspectives économiques qu'offre un pays ou une entreprise. Le gouvernement gabonais, malgré la baisse des recettes de 2015 liée à la contraction du prix du pétrole, a fait le choix de soutenir la croissance en maintenant un certain niveau d'investissements publics. Cet effort de l'État est complété par un investissement privé croissant. Les investisseurs observent très bien les changements qui interviennent au sein de l'économie gabonaise par rapport à la situation d'il y a quelques années. Le poids des recettes pétrolières a reculé de près de 20 points entre 2011 et 2014, passant de 63,5 % à 44 % des recettes totales, face à un secteur hors pétrole de plus en plus dynamique. Notre résilience s'est fortement renforcée grâce aux réformes initiées sur les six dernières années. En investissant dans les infrastructures et en soutenant davantage le développement des secteurs productifs comme les mines, la transformation du bois et les agro-industries, l'État a favorisé le renforcement du poids du secteur hors pétrole dans la production de la richesse nationale. L'arrivée à maturité progressive de certains projets renforcera la robustesse de notre économie et la capacité du Gabon à faire face à ses engagements.

Justement, quelles sont les perspectives pour l'économie gabonaise ?

Les investisseurs regardent les perspectives des émetteurs sur un horizon qui va bien au-delà de deux ou trois ans. À l'horizon 2020 par exemple, les perspectives macroéconomiques du Gabon indiquent une croissance moyenne globale d'environ 6,5 % tirée par le secteur hors pétrole, qui croîtrait de 7,4 %, alors que le secteur



Jean Baptiste Ngolo Allini,
directeur général de l'Économie
et de la Politique fiscale.